



En Autriche, une musique poétique et engagée

Marco Blaauw, trompette
Ensemble Musikfabrik
Peter Rundel, direction

mer 29 mars
Auditorium



En Autriche, une musique poétique et engagée

Marco Blaauw, trompette
Ensemble Musikfabrik
Peter Rundel, direction

Georg Friedrich Haas (1953)

I can't breathe (2015), première française

In memoriam Eric Garner, pour trompette solo

Création de l'Ensemble Musikfabrik, soutenue par "Ministerium für Familie, Kinder,
Jugend, Kultur und Sport des Landes Nordrhein-Westfalen"

In vain (2000), pour 24 instruments

Ce concert est soutenu par la Kunststiftung NRW (fondation des arts de
Rhénanie du Nord-Westphalie) dans le cadre de Campus Musikfabrik.

mer 29 mars 19h30

Auditorium

durée : 1h30 (sans entracte)

Ensemble Musikfabrik

violons

Hannah Weirich
Diamanda La Berge Dramm
Juditha Haeberlin

altos

Axel Porath
Ulrich Mertin

violoncelles

Dirk Wietheger
Esther Saladin

contrebasse

Florentin Ginot

flûtes

Helen Bledsoe
Elizabeth Hirst

hautbois

Peter Veale

clarinettes

Carl Rosman
Richard Haynes

saxophone

Joshua Hyde

basson

James Aylward

cors

Christine Chapman
Jodie Lawson

trombones

Bruce Collings
Jon Roskilly

accordéon

Krassimir Sterev

harpe

Mirjam Schroeder

piano

Benjamin Kobler

percussions

Adam Weisman
Rie Watanabe

L'Ensemble Musikfabrik reçoit l'aide du Land de Rhénanie du Nord-Westphalie.
La Kunststiftung NRW (fondation des arts de Rhénanie du Nord-Westphalie) soutient le
projet MusikFabrik in WDR et Campus Musikfabrik.

Georg Friedrich Haas *I can't breathe* (2015)

In memoriam Eric Garner,
pour trompette solo

Écrite pour trompette solo, *I can't breathe* est dédié à Eric Garner, un afro-américain mort en 2014 lors de son arrestation par un policier à New York. Asthmatique, Eric Garner aurait prononcé comme derniers mots « I can't breathe » (« je n'arrive plus à respirer »). Georg Friedrich Haas lui rend hommage avec le souffle de la trompette.

Je vis aux U.S.A.

C'est un pays merveilleux avec des gens merveilleux et une culture merveilleuse.

Cependant...

Quand je suis seul et que je marche dans la rue à New York la nuit, j'ai peur. J'ai peur des criminels. Avec ma peau noire, je devrais avoir plus peur de la police que des criminels. Eric Garner est devenu un symbole. Il a subi une sorte de double-peine. D'abord, il était au mauvais endroit au mauvais moment. Mais surtout, il n'avait pas la bonne couleur de peau. Son crime : il vendait illégalement des cigarettes et était Afro-américain.

La police a pensé qu'il était un trafiquant (*bootlegger*) et l'a arrêté.

Lors de son interpellation, il est couché sur le sol puis maintenu à terre de force. Il déclare à plusieurs reprises qu'il n'arrive pas à respirer (« I can't breathe »). Il était asthmatique. Ses derniers mots furent « je n'arrive plus à respirer ». Les responsables de sa mort n'ont pas été poursuivis. Ce n'est pas un cas isolé. Des manifestations ont éclaté pour protester : « I can't breathe », la phrase sera régulièrement reprise lors des mouvements de protestations qui suivront dans tout le pays.

En créant cette œuvre, j'exprime ma solidarité avec les manifestants. *I can't breathe* pour trompette solo, en mémoire d'Eric Garner commence - traditionnellement - par un chant funèbre : une cantilène ouverte avec douze tons. Les intervalles commencent alors à se contracter. La chanson se contracte de plus en plus... Ce chant funèbre fait penser à ce que la victime a ressenti durant ce moment de suffocation.(...) La trompette de Marco Blaauw convient très bien aux subtilités de l'œuvre.

Je souhaite remercier la Kölner Philharmonie, je remercie Heinz Holliger et je remercie Marco Blaauw pour cette performance. Je tiens également à remercier l'Ensemble Musikfabrik pour le choix de cette pièce.

Georg Friedrich Haas

traduit de l'anglais par Sylvie Latat

Georg Friedrich Haas *In Vain* (2000)

In vain de Georg Friedrich Haas, œuvre créée en 2000 à Cologne, peut d'ores et déjà être considérée comme l'une des pièces emblématiques du début du XXI^e siècle. Le compositeur autrichien l'a écrite suite à l'arrivée au pouvoir dans son pays du FPÖ, le parti d'extrême droite dirigé par Jörg Haider (au sein d'une coalition avec la droite qui durera de 2000 à 2005).

D'une durée d'une heure, cette pièce possède un souffle quasi mystique. L'engagement politique n'est jamais démonstratif, mais intime et onirique. Haas innove en créant des effets de lumière : l'œuvre commence ainsi dans l'obscurité (les musiciens jouant par cœur), avant l'arrivée progressive de la lumière. Une dramaturgie visuelle qui accompagne subtilement la partition, écrite pour un ensemble de vingt-quatre musiciens. Une formation d'une grande variété de timbres, où la harpe se mêle notamment à l'accordéon, au saxophone et à une riche palette de percussions. Un raffinement qui interroge l'origine même du son.

Haas s'inspire autant de Schubert que de l'école spectrale, et notamment de Gérard Grisey. Cette œuvre particulièrement poignante sera ici défendue par l'excellent Ensemble Musikfabrik, un collectif de musiciens qui se distingue tant par son engagement expressif que par sa précision rythmique.

Ensemble Musikfabrik

Depuis sa formation en 1990, l'Ensemble Musikfabrik a su s'affirmer comme un ensemble majeur en musique contemporaine. Particulièrement attaché à l'innovation artistique – comme l'indique le sens littéral de son nom – il interprète un répertoire très personnel, formé de pièces connues ou inconnues, souvent de commande et associant des médias originaux. Formé de solistes internationaux, l'ensemble présente un travail diversifié, réalisé en étroite collaboration avec les compositeurs. Basé à Cologne, il donne jusqu'à 100 concerts annuels en Allemagne et à l'étranger, lors de festivals ou dans le cadre de MusikFabrik in WDR, événement qu'il a lui-même créé. Il travaille régulièrement pour la radio et enregistre de nombreux CD. Produite par le label WERGO, la collection Edition MusikFabrik a vu son premier opus, *Sprechgesänge*, récompensé par le prix ECHO Klassik en 2011. Grâce à son profil unique et sa qualité artistique remarquable, l'Ensemble Musikfabrik est reconnu dans le monde entier comme le partenaire de confiance de nombreux compositeurs et chefs de renom.

Marco Blaauw

Né en 1965 en Hollande, Marco Blaauw a étudié au Conservatoire d'Amsterdam puis a travaillé avec Pierre Thibaud et Markus Stauckausen. Il a une carrière internationale de soliste. Il est membre de l'ensemble Musikfabrik à Cologne et est fondateur du l'ensemble Blaauw. Les compositeurs suivants, entre autres, ont écrit

pour lui : Richard Ayres, Gijsbrecht Roye, Isabel Mundry, Hanna Kulenty, Peter Eötvös. Il a également travaillé avec Georg Friedrich Haas, Martijn Padding, Gijsbrecht Roye et collabore régulièrement avec le Karlheinz Stockhausen. Son travail est diffusé sur différentes radios et est disponible en CD. En 2001, il a remplacé Achim Gorsch dans le projet *Twelve Seasons*, une chorégraphie de Michèle Noiret pour 6 danseurs et 3 musiciens.

Peter Rundel

Par la profondeur de son approche de partitions complexes, dans les styles et les époques les plus divers, Peter Rundel s'est imposé comme un partenaire de prédilection auprès des principaux orchestres européens. Il est invité régulièrement par l'Orchestre de la Radio bavaroise, de l'Orchestre symphonique allemand, des orchestres de radio de Berlin, Cologne, Hambourg, Baden-Baden, Francfort, Vienne, Turin et de la Sarre. Peter Rundel a dirigé des productions lyriques à la Staatsoper de Bavière, aux Festwochen de Vienne, à la Deutsche Oper de Berlin et au Festival de Bregenz, avec des œuvres comme celles de Mozart mais aussi des ouvrages contemporains comme *Donnerstag aus «Licht»* de Stockhausen, *Massacre* de Wolfgang Mitterer, la création mondiale de *Nacht* de Georg Friedrich Haas, *Ein Atemzug – die Odyssee* d'Isabel Mundry, ou *Das Märchen et La Douce* d'Emmanuel Nunes.

Né en Allemagne, Peter Rundel a étudié le violon avec Igor Ozim et Ramy Shevelov à Cologne, Hanovre et New York, ainsi que la direction avec Michael Gielen et Péter Eötvös.

De 1984 à 1996, il a été violoniste à l'Ensemble Modern, auquel il reste étroitement lié comme chef. Dans le monde de la musique contemporaine, il a collaboré avec les Ensembles Recherche, Resonanz, Asko et Klangforum de Vienne. Il dirige régulièrement l'Ensemble intercontemporain et l'Ensemble Musikfabrik.

Il est directeur artistique de l'Orchestre royal philharmonique des Flandres et directeur artistique fondateur de la Kammerakademie de Potsdam. En 2005, il a été nommé directeur artistique du Remix Ensemble Casa da Musica à Porto. Peter Rundel a reçu de nombreux prix pour ses disques de musique contemporaine, notamment celui de la Critique de disque allemande à plusieurs reprises (*Promoteo* de Luigi Nono, EMI ; œuvres de Hanspeter Kyburz, Kairos ; *City Life* de Steve Reich, BMG ; *Concerto pour piano* de Beat Furrer avec l'Orchestre symphonique du WDR et Nicolas Hodges). Il a reçu un grand prix du Disque (intégrale Jean Barraqué, JPC) et a été nommé pour un Grammy Award (*Surrogate Cities* de Heiner Goebbels, ECM). Le CD *Sprechgesänge*, avec Musikfabrik, a obtenu le prix Echo Klassik. En plus de nombreux engagements, notamment avec l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, il a participé en 2011 à *Ring Saga* avec le Remix Ensemble, une version réduite du *Ring* de Wagner qui a eu un énorme succès. À la fin de la saison 2011-2012, il a dirigé *Quartett*, opéra de Luca Francesconi d'après Heiner Müller, mis en scène par Àlex Ollé (*La Fura dels Baus*) et créé aux Festwochen de Vienne. Ses activités récentes : il a dirigé l'opéra *Giordano Bruno* de Francesco Filidei à Porto à l'automne 2015, *De Materie* de Louis Andriessen à New York et à La Plata en 2014 et en 2016.

Cycle Musique & politique

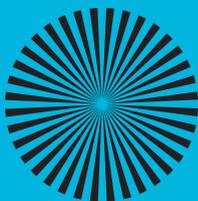
Un autre regard sur l'histoire de la musique

Au sens premier, le terme politique désigne ce qui concerne la vie de la cité. Depuis la nuit des temps, la musique joue donc par définition un rôle politique, rythmant le quotidien des citoyens. Au fil de l'histoire, le lien entre le pouvoir et les arts a connu des vicissitudes passionnantes à explorer. Cette thématique, qui traverse la saison musicale de la MC2, vous propose une approche de l'histoire de la musique sous un autre jour...



musique
et politique

Toutes les infos
www.mc2grenoble.fr



12-13 avril

Votez pour moi !

La clique des lunaisiens
Arnaud Marzorati, Lara Neumann,
Ingrid Perruche

Spectacle satirique autour des chansons et couplets politiques du XIX^e siècle, le récital alterne compositeurs célèbres et chansonniers inconnus, et nous convie à l'exercice de rhétorique, la complainte populaire ou la manipulation mensongère. Deux candidats aux prochaines élections s'affrontent. Toute ressemblance avec... sera purement fortuite.

+++ mercredi 12 avril
conférence

4 mai

L'Odyssée des migrants

Sonia Wieder-Atherton,
récital violoncelle

Un spectacle conçu comme une pérégrination intime, à la fois historique et actuelle, à travers la Méditerranée où l'on entend des témoignages, des récits, des chants collectés par la musicienne auprès de réfugiés vivant dans des camps. Des pièces pour violoncelle s'intègrent dans cette Odyssée qui résonne en écho à l'un des plus grands défis de notre temps.
Bach – Schumann – Bellini –
Prokofiev – Granados – Aperghis

+++ jeudi 04 mai
rencontre avec
Sonia Wieder-Atherton

nicht schlafen

danse

04 — 06 avril

Grand théâtre

Alain Platel

Steven Prengels

Un spectacle d'Alain Platel c'est, avant tout, une expérience sensorielle à la fois explosive, troublante et émouvante. Pour évoquer, à travers la musique de Gustav Mahler un monde répondant au nôtre par de troublantes similitudes, le chorégraphe crée une œuvre métissée, mêlant à la musique la danse et le chant polyphonique africain.

Interview

théâtre

06 — 14 avril

Petit théâtre

Nicolas Truong

Elaboré à partir d'une sélection d'interviews légendaires, le spectacle met en scène deux acteurs qui incarnent des intervieweurs interviewés, passant de l'un à l'autre avec gourmandise et fluidité. C'est vif, drôle, ludique et philosophique. On rit, on gamberge, on écoute.

Librairie d'un soir

*en partenariat avec la librairie
Le Square*

Nicolas Bouchaud, comédien, nous parlera des livres qui lui sont chers...

mardi 11 avril 18h

La Passion selon saint Jean

musique

7 avril

Auditorium

Balthasar Neumann soliste, chœur et ensemble

Daniel Behle, évangéliste

Thomas Hengelbrock, direction

Un « opéra sacré » fascinant.

L'écriture vocale (des récitatifs du ténor évangéliste aux chœurs de foule), l'instrumentation (la beauté des parties de flûtes, de hautbois ou encore de la viole de gambe), tout participe d'une architecture sonore de haut vol.



BAR—CANTINE

- vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts...
- boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool...
- seul-e ou à plusieurs grandes tablées ou guéridons
- rencontrer les artistes...

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

**le dimanche, une heure avant le spectacle.*

MC2:

accueil billetterie
04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

4 rue Paul Claudel
CS 92448 / 38034
Grenoble cedex 2

